

« Ce qui concerne maman »

« Ariane, fille unique de parents séparés peu après sa naissance, et sa mère, Gisèle, chez qui elle a vécu jusqu'à son adolescence, ont développé une relation intense et conflictuelle qui est l'un des principaux thèmes du journal. »¹ *Thème que la jeune diariste a développé par ailleurs en constituant au fil du temps dès l'âge de dix ans un dossier dans lequel elle consignait les colères, la brutalité, les actes de maltraitance (lettres, tableaux, notes de toutes sortes) mais aussi les gentillesse parfois de sa mère, femme d'origine sociale populaire (née en 1929 - père ferronnier d'art puis ajusteur, mère infirmière). [Carton à dessin, treize documents, 24 x 32 cm./ M.]*

[QUELQUES DOCUMENTS]



Ce qui concerne maman

Interdiction formelle de lire.

Strictement personnel.

La personne qui lira ce dossier sans la permission de son propriétaire ne sera pas hors de danger.

Pensée - 11 ans 1978 - 11h.30 - Archi-personnel. Ceux qui lisent en cachette vont recevoir coups de poing et pieds. Danger !
[M-01]

MAMAN

Elle est coléreuse, bon cœur tout de même. Généreuse, désordre. Avec René, elle bavarde. Je lis. Elle n'aime pas. Je ne sais pas mais depuis notre arrivée, je la laisse. J'écoute ma musique, je lis, je la laisse. Peut-être souffre-t-elle de ça. Avant, elle faisait des scènes.

J'ai retrouvé ma chambre, je la regarde, elle est belle, grande... bref, jamais je ne me réveille la nuit *avec elle*, je suis chez moi, j'ai ma [... ?], mes affaires pour moi, je ne partage pas, je suis bien, je n'ai pas peur. Elle contient ce que j'aime : des plantes, mes écritures, mes livres.

¹ Ph. Lejeune, *La faute à Rousseau*, Le Monde d'Ariane Grimm, n°59, (dossier Enfance et langage), février 2012, pp.50-53.

Je me sens bien, enveloppée, mes dessins qui représentent mes rêves, mes pensées me sourient, je suis heureuse. Je tape avec le pied le rythme de mon rock. Que je suis bien...

Non... je me sens à la fois arrachée, je vais reprendre l'école... je suis très très en retard pour le piano.

Je le dis : je suis amoureuse de Lucky Luck. Je pense à lui tous les soirs. C'est un personnage inventé, ce qui me chagrine. J'ai inventé une cow-girl qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau sauf que c'est une femme. C'est Limine, ce personnage fantastique qui existe dans mes écritures. Lucky-Luck est amoureux d'elle... C'est moi. Que c'est personnel ! Si quelqu'un lisait ce que j'écris... à ma mort... Il est évident que je suis enfant prodige.

*

Voici les fois où Gisèle s'est mise en colère après moi [M-08 / juin 1977 - Présentées dans un tableau avec les dates:]

17 jours - 10 questions - Juin 1977 - Cyclone = colère
[du dimanche 12 au samedi 18 (juin)] :

Il y a eu un cyclone ? - Un petit ou un grand - Il y a eu des choses cassées ? - Quoi ? (avec nombre) : [Dimanche 12 : 3 assiettes, 2 bols, 1 verre, 1 tasse] - Combien ? - Après le cyclone, y-a-t-il eu des tons secs ? - Combien ? - Combien il y a eu de cyclones ? - Il y a eu la revanche ? (con, bête - non pas bête) - Ça valait la peine le cyclone ? : non non ?? non.....

Samedi 18 : **Pas là samedi - pas gentille du tout - râleuse**

17 jours - 10 questions - Juin 1977 (enlève certaines questions)		7 = non									
10 questions	il y a eu un cyclone ?	un petit ou un grand ?	il y a eu des choses cassées ?	quoi ? (avec nombre)	combien ?	après le cyclone il y a eu des tons secs ?	combien ?	combien il y a eu de cyclones ?	il y a eu la revanche ? (con, bête - non pas bête)	non possible ?	non possible ?
dimanche 12	oui	grand	oui	3 assiettes, 2 bols, 1 verre, 1 tasse	7	oui	3	2	non	non possible	non
lundi 13	oui	petit	non	?	?	oui	5	2	non	non possible	non
mardi 14	non	?	?	?	?	?	?	0	?	non possible	?
mercredi 15	non	?	?	?	?	?	?	?	?	non possible	?
jeudi 16	oui	petit	non	?	?	oui	?	3	non	non possible	non
vendredi 17	oui	petit	non	?	?	oui	100	4	non	non possible	non
X samedi 18	pas là samedi - pas gentille du tout - râleuse										
X dimanche 19											
lundi 20											
mardi 21											
mercredi 22											
jeudi 23											

Voici une suite de lettres que j'ai adressées à Gisèle Grimm dans ma colère. Mais pourtant, au fond de moi, je l'aime beaucoup. Elle représente beaucoup... Ce que j'ai marqué de méchant sur elle n'est pas trop exact, car je possède son premier défaut : ne pas pouvoir se maîtriser dans sa colère, mais en plus condensé. Alors, voici ce que j'ai marqué : Je peux vous dire que c'est de la tarte par rapport à ses capacités à elle... [M-02 / 1979-1982 / Sept lettres écrites à la maison / LETTRES CHOISIES :]

[1979-80]

Voici, Gisèle, une lettre d'explication:

Lorsque quelqu'un se trompe, bon, tu l'engueules (j'ai cru que tu me parlais au téléphone tout à l'heure). Bon, très bien, ça passe.

Ennuyée, je te dis « pardon ! », toi, tu continues de râler.

Bon, ensuite, je me dis que je ne vais pas parler avec toi pour un peu te pardonner. Et vlam! tu râles, tu m'engueules, tu m'ennuies.

On aurait penser que pour te faire pardonner, tu te tairais. Hé non! Tu me poses des questions, tu m'ennuies. Quand on ennuie les gens, pour s'excuser, on se tait.

Bon, j'espère que tu as compris.

Annick Ariane

- Ça va pour une fois mais la 2ème... Si tu signes ici:

Signature : *Gisèle qui aime et adore la Pouné*

tu es à la rigueur pardonnée avec indulgence, mais alors sinon... Qu'on n'en parle plus. Tu m'as une fois de plus fait perdre mon temps, Grimm Gisèle.

[1981-82]

Pauvre conne!

En m'enlevant mon chocolat que j'ai payé, tu crois me faire du bien mais pas du tout, car je pense du mal de toi.

Tu es désordre et nerveuse. J'aimerais partir et ne pas rester avec toi. Je commence à m'apercevoir de quelque chose: Je t'aime de moins en moins.

Annick Ariane

[1981-82]

Je sais bien que tu es désordre, nerveuse et brutale, mais ce n'est pas une raison pour me mettre mon maillot de bain, dans la poubelle.

Je sais bien que tu es désordre mais ce n'est pas une raison pour mettre du boxon dans ma chambre.

Je sais bien que tu n'es pas soigneuse mais ce n'est pas une raison pour détériorer mes livres. J'en compte deux en un mois.

Annick Ariane

[fin avril 1982 (Il peut être intéressant de lire dans son journal (La Flambe) l'entrée du 2 et celle du 14 mai 1982).]

Gisèle,

Aujourd'hui, pour la première fois, je n'éprouve pas du tout le besoin de revenir avec toi pour t'embrasser et me faire pardonner.

Depuis quelque temps, tu fouilles partout, ce qui me fait te redouter et cacher encore plus mes affaires. Maintenant, on ne peut pas laisser une lettre, un papier sans qu'il soit lu et observé, puis ensuite que des explications soient exigées.

Sans doute, tu crois que je te cache trop de choses, je ne te dis pas tout... Du coup, je te redoute et planque tout, ne te dis plus rien.

Tu n'as pas honte de fouiller et d'espionner! C'est scandaleux, honteux! C'est inadmissible.

Je n'ai pas confiance en toi, tu n'as pas su bien m'élever moralement. Sans mon père, je serais seule car tu n'as pas su me faire faire supérieure aux autres. Tu n'as pas de patience et tu insistes trop quelquefois lorsque je suis fâchée et en colère pour blaguer.

Hier soir, tu as vu comme j'étais frustrée, tu m'as forcé à t'embrasser; après, voyant un peu plus tard que je n'en avais pas envie, tu t'es brutalement fâchée et tu es partie comme ça, me laissant encore plus malheureuse qu'avant.

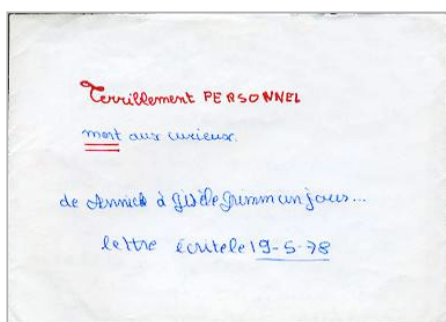
Puis-je aller chez mon père?

Voilà!

Annick Ariane

*

Après ce paquet de lettres, on peut penser que je suis une salope, mais à mon tour, je vais citer quelques exemples d'excès... concernant Gisèle... [M-03 / 1978-1979 / Trois lettres dans leur enveloppe (datée) écrites par Ariane / LETTRE CHOISIE :]



Terriblement personnel

Mort aux curieux

De Annick à Gisèle Grimm un jour...

Lettre écrite le 19-5-78

Chère Gisèle,

Serait-il difficile pour toi de le croire, mais nous sommes bien en 1978 (le jour où j'écris cette lettre). Je te l'écris pour te dire qu'aujourd'hui nous sommes un jour où je ne vais pas à l'école car je n'ai pas envie. Tu as bien voulu ne pas me laisser y aller mais en échange, tu piques ta crise habituelle. Tu m'as donné un coup de pied important. Je ne te le dis pas

mais tu me l'as lancé en plein dans le dos, un peu plus bas même. Cela me fait très très mal, surtout à ma jambe dans le bas du dos.

Je crois que le Docteur Psaume n'a pas conseillé les coups de pied d'une grande personne terriblement en colère à un enfant qui a une maladie. Secondo, je n'aime pas qu'on me renverse mes plantes. Je n'aime pas non plus qu'on casse les assiettes pour un oui ou un non.

Je pense que tu ne dois pas être contente de ma lettre de reproche. Je te la donnerai le jour de mes 12 ans (j'ai le temps, ça fait 11 jours que c'est mon anniversaire), donc le jour de mes 12 ans quand tu te seras habituellement mise en colère.

Sûrement tu ne croiras pas que je l'ai écrite ce jour là. Cela ne fait rien, tu ne me crois jamais. C'est d'ailleurs pour ça que je me mets à pleurnicher dès que je voyais que tu ne me croyais pas.

J'espère que tu changeras. Ça ne peut plus durer. Peut-être que je te donnerai la lettre bientôt car je ne résisterai pas - ou jamais, car je pourrais oublier. Je suis malheureuse. S'il pouvait y avoir plusieurs Ariane, ce serait bien.

Cet après-midi, quand tu m'as demandé d'ouvrir la fenêtre pour y secouer le tapis couvert de cristaux d'assiettes, tu m'as roué de coups sous les râlements. J'avais envie de sauter de la fenêtre mais comme papa n'aimerait pas que je meurs ou que j'aie la jambe cassée, j'ai renoncé. J'aurais eu ce sang froid. J'aurais sauter.

Je sais que je n'aurais pas pu me tuer mais cela t'aurait fait peur le but de mon suicide. Je me serais simplement retrouver à l'hôpital.

Je suis méchante mais tu me fais mal. Tu me fais pleurer. Tu casses, tu as cassé ma plante. Tu m'as fait MAL.

Au revoir

Annick (Ariane)

*

Gisèle a toujours beaucoup de mal à se contrôler. Elle me criait dessus sans arrêt et ces feuilles prouvent son rappel à une meilleure conduite. [M-07 / circa 1974-1975 / Ariane a rassemblé trois textes (formats différents) que sa mère avait écrits à l'intention d'elle-même / textes punaisés sur l'un des murs de la salle à manger]

- L'agressivité de l'enfant contre les biens, parfois contre les personnes, est l'expression d'une immense protestation affective contre sa situation.
- Ne pas transformer systématiquement le repas de midi en scène de torture ou pugilat.
- Eviter qu'Annick (Ariane) exerce un contrôle étroit sur toute sa personne (droit au désordre, à l'irritabilité, à l'exaspération, d'élever la voix, de

manger trop peu...). Mais attention à ne pas s'énerver et à contrôler son incapacité à supporter une frustration.

*

Gisèle ne s'exprime pas tellement par écrit lorsqu'elle est en colère (contrairement à moi, mais moi, je ne peux faire autrement) mais plutôt verbalement. Exemple: « connasse! personne ne t'aime! t'es moche! Fille de con! Etc. » Bref, tout ce qui blesse. Mais physiquement, elle est la plus forte. [...] Voici juste une lettre retrouvée de sa colère :

[M-04 / 1981-82]

Annick, Ariane

Moi aussi, je regrette!

Je regrette que tu n'aies pas vu le travail que j'ai fait pour ta chienne, pour toi, pour tes repas, ton bien-être.

Je regrette, moi aussi, que tu ne voies que le côté négatif des choses. Que tu ne voies en moi qu'une emmerdeuse quand j'essaie de te faire faire ton travail scolaire. Que tu n'aies pas vu qu'il est plus facile de te donner bonbons-télé, etc.

Je regrette, moi aussi, d'être transparente tout le temps, sauf quand tu as besoin de moi.

Je regrette, moi aussi, de compter pour du beurre.

Je regrette, moi aussi, que tu ne sois pas là la dernière demi-heure alors que Chloé et Mathias m'ont privée toute la semaine de ta gentillesse et de ton attention.

Claire Maurier m'a dit en voyant comment tu me parlais: « Je remercie le ciel de n'avoir pas d'enfant quand je vois l'indifférence de ta fille. »

Indifférence? Incompréhension? Mépris? Le tout à la fois sans doute!

Moi, je suis sans rancune, soupe au lait, mais la main au portefeuille. Tant pis! A mercredi.

Gisèle

*

Maintenant, nous allons passer au laudatif qui peut être excellent lorsqu'elle le veut. Nous nous sommes disputées et voici ce qu'elle m'a écrit:

[M-08 / 1981-82]

La Poune,

J'ai pris un beau papier pour t'écrire que je t'aime vraiment et que j'ai toujours été heureuse de notre vie. Mais aujourd'hui, j'ai eu l'impression que tout allait mal et que tu n'étais pas heureuse avec moi.

Mais si tu le veux, nous pourrons vivre heureuses et joyeuses encore une fois et pour toujours.

Ta maman qui t'adore,
Gisèle

Elle est gentille sinon. Voici encore des lettres de réconciliation:
[M-09 / 1981-82]

Aiglon,

Si on te fait de la peine, je serai là. Si tu es malade, je te soignerai. Si on te fait mal, je te défendrai. Si tu as faim, si tu es seule, si tu as besoin...

Il n'y a qu'une maman, c'est moi, qui t'aime, Aiglon, et qui veut te voir heureuse, joyeuse, riante, épanouie.

A ce soir au téléphone, Aiglon, petit aigle qui ne peut pas encore quitter le nid car il ne vole pas assez haut.

Ton grand Aigle... qui rapportera une belle et grosse marmotte.

*

Petite Paloute...

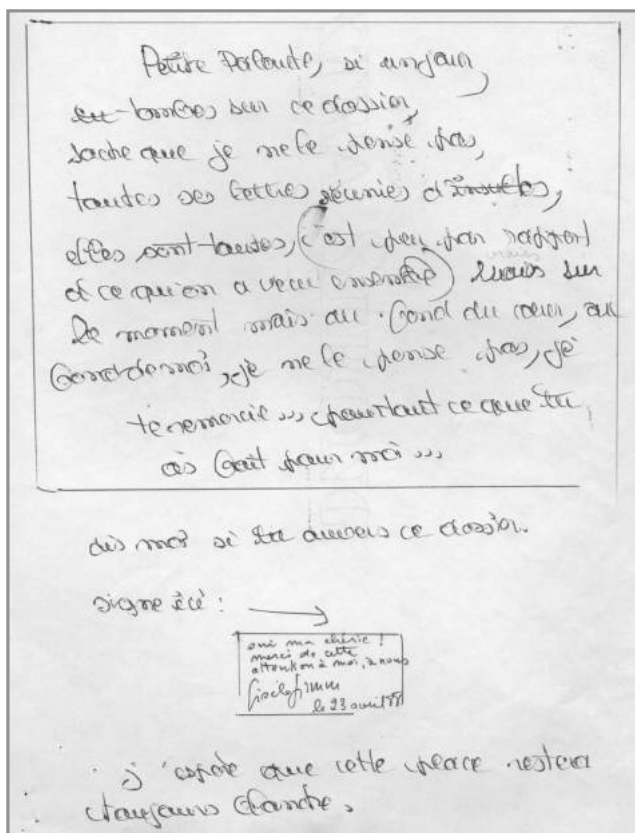
[M.13 / date ? (Ariane trouva la mort le 11 août 1985)]

Petite Paloute, si un jour, tu tombes sur ce dossier, sache que je ne le pense pas, toutes ces lettres réunies d'insultes, elles sont toutes (c'est peu par rapport à ce qu'on a vécu ensemble) vraies sur le moment mais au fond du cœur, au fond de moi, je ne le pense pas, je te remercie... pour tout ce que tu as fait pour moi....

Dis-moi si tu ouvres ce dossier.
Signe ici :

Oui ma chérie
Merci de cette attention à moi,
à nous
Gisèle Grimm
Le 23 avril 1988

J'espère que cette place restera toujours blanche.



Voir aussi les dernières lettres d'Ariane dans :
<http://www.arianegrimm.net/PAGES/lettres-04.html>